

Politique de placement BCN

Rétrospective 4^{ème} trimestre 2013

On se souviendra de 2013 comme d'un très bon millésime en termes de performances des marchés des actions. Plus particulièrement de la cuvée japonaise: l'indice Nikkei a en effet progressé de 57% soit sa meilleure performance en 40 ans!

C'est l'un des effets des « Abenomics », du nom du Premier ministre nippon, c'est-à-dire diverses mesures de politique monétaire ultra-accommodante de la part de la banque centrale destinées à relancer l'économie. Il s'agissait principalement de combattre l'appréciation du yen et la déflation qui pèsent sur l'économie et le marché japonais depuis une quinzaine d'années, sans oublier les conséquences économiques du tsunami et de l'accident nucléaire de Fukushima en mars 2011. Mesures efficaces puisque, outre l'euphorie sur le marché des actions, la devise japonaise s'est dépréciée de 25% face à l'euro et de 20% face au dollar sur l'année.

L'évolution des indices américains est également impressionnante : le Dow Jones et le SP500 ont progressé de plus de 25% et les valeurs à forte croissance de l'indice Nasdaq de près de 38%.

Le marché américain a bénéficié de différentes circonstances favorables: une embellie conjoncturelle (PIB en hausse de 4.1% en rythme annuel au troisième trimestre, taux de chômage en recul à 7%), une amélioration des bilans des sociétés, de nouvelles introductions en bourse pour plus de 55 milliards de dollars (Twitter, Hilton, etc.) ou encore le retour d'une certaine confiance. Toutefois, comme au Japon, ce sont les interventions de la Banque centrale qui ont joué un rôle prépondérant, que cela soit par les injections massives de liquidités ou le maintien des taux d'intérêt à des niveaux proches de zéro.

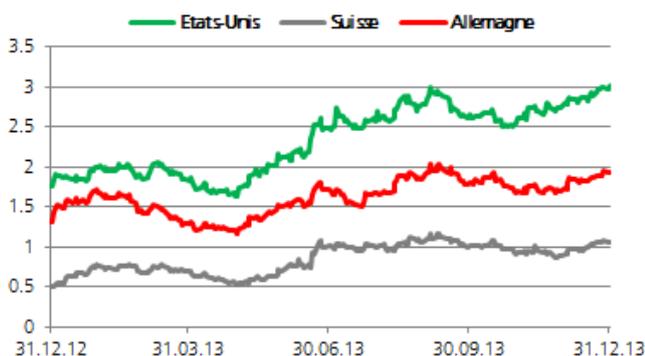


Flavia Senes
Conseillère
Private Banking

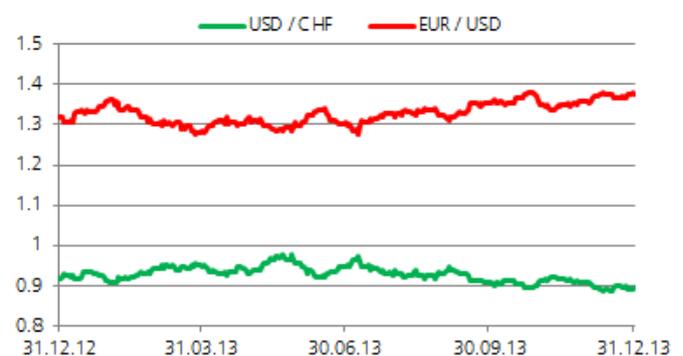
La décision prise le 18 décembre de réduire partiellement l'ampleur de ces mesures n'a pas effrayé les investisseurs avisés. Au contraire, ils y ont vu simultanément la confirmation d'une amélioration conjoncturelle et la promesse du maintien de la mise sous perfusion d'une économie encore convalescente. L'Europe se porte également mieux. La progression du PIB de la zone, amorcée au deuxième trimestre, s'est vue confirmée au troisième. Tous les pays n'en n'ont pas bénéficié de la même manière et cela se reflète dans la progression tout de même admirable des différents indices : DJ STOXX 50 +12.8%, DAX +25.5%, CAC 40 +18.0%, MIB +16.5%. L'indice suisse SMI se situe dans le haut du panier avec une envolée de 20.2%. L'optimisme reste de mise en ce début 2014.

L'indice MSCI des pays émergents a pratiquement récupéré les 18% cédés depuis janvier. Une possible stabilisation de la croissance en Chine a contribué à son évolution.

Taux d'intérêts



Devises



Performance des mandats	31.12.2013
Mandat Obligations	- 2.09%
Mandat Revenu	+ 2.26%
Mandat Equilibré	+ 4.00%
Mandat Croissance	+ 6.79%
Mandat Actions	+ 14.61%

Sélection d'indices	31.12.2013
SMI	+ 20.24%
Dow Jones	+ 26.50%
Nasdaq	+ 38.32%
CAC40	+ 17.99%
Nikkei	+ 56.72%

Votre portefeuille au quatrième trimestre 2013

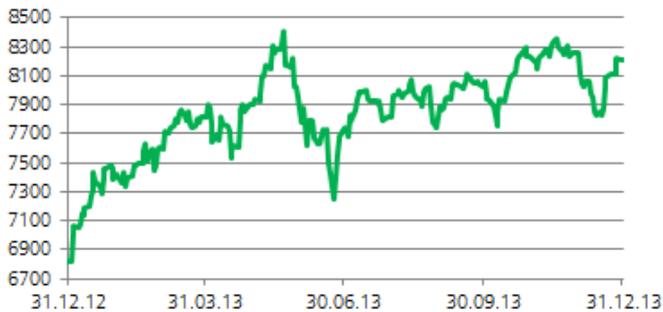
Amélioration de la conjoncture des principales économies, soutien affiché des banques centrales respectives, perspectives positives pour 2014 ou absence d'alternatives : autant de raisons qui expliquent la belle performance des marchés des actions ce dernier trimestre. Et donc autant de motifs de maintenir notre allocation d'actifs des portefeuilles sous mandat. Les autres catégories de placement n'ayant pas connu d'importantes variations (à l'exception de l'or dont la valeur s'est encore érodée), nous n'avons là non plus apporté de modifications significatives.

Dans les dossiers à stratégie actions, la part allouée à cette catégorie d'actifs a été maintenue à 98% en dépit des performances impressionnantes depuis le début de l'année. Du point de vue de la répartition géographique, nous continuons à mettre l'accent sur les actions européennes qui devraient profiter d'un retard à combler. D'autant plus que les statistiques économiques concernant la zone euro laissent présager d'une amélioration conjoncturelle.

La répartition des risques dans les dossiers, au bénéfice d'autres stratégies, est d'une manière générale demeurée la même.

En ce qui concerne les placements directs, nous avons vendu en octobre les actions Nike achetées en août avec un bénéfice de 15%. Le produit de cette vente a été réinvesti sur les titres Coca-Cola.

Swiss Market Index

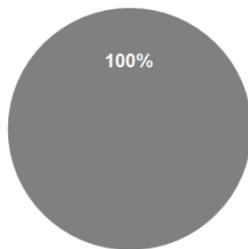


Coca-Cola

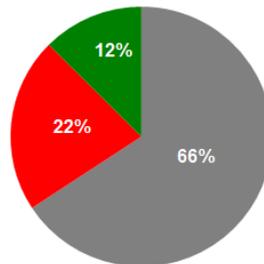


Répartition des actifs dans les différents types de mandats

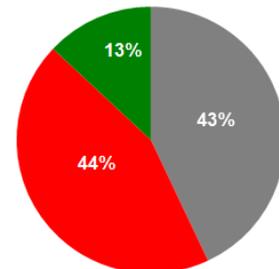
Obligations



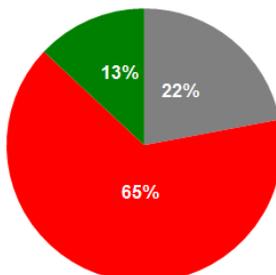
Revenu



Equilibré



Croissance



Actions

